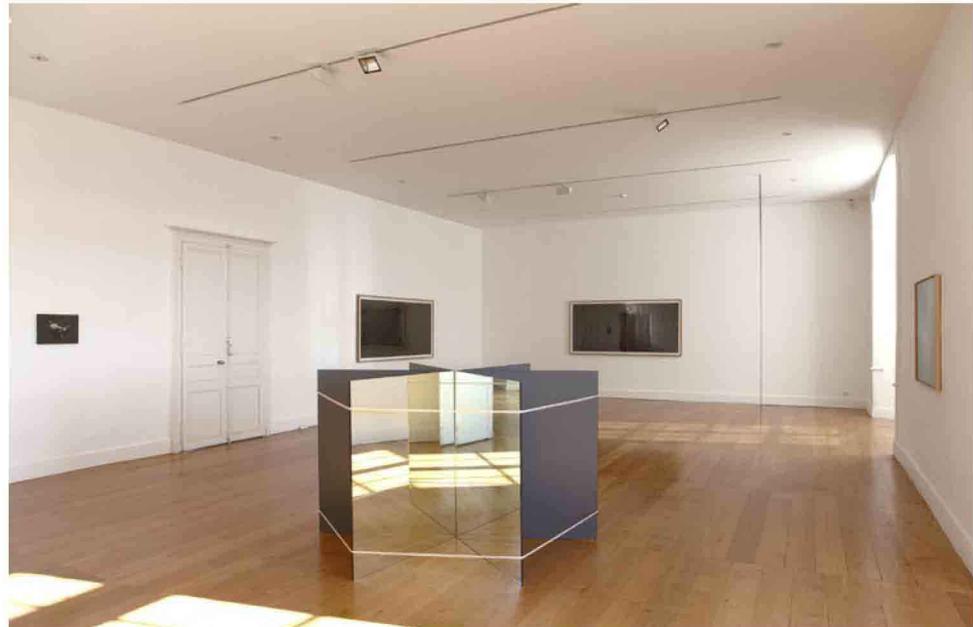


# ROCHECHOUART ACCUEILLE LE MONDE ÉNIGMATIQUE D'IRMAVEP

PAR EMMANUELLE LE QUEUX

Entrer dans l'histoire par les chapitres IV et V ? Pas toujours facile. Mais le château de Rochechouart, pour la dernière exposition de son directeur Olivier Michelon, désormais à la tête des Abattoirs de Toulouse, relève joliment le défi. Afin d'être plus clair, revenons à l'incipit : le musée limousin a invité le collectif d'artistes et de commissaires Irmavep Club à concevoir une exposition en s'appuyant notamment sur ses collections. Né en 2003 dans la Champagne de Châtillon-sur-Marne, à l'initiative du plasticien Laurent Montaron, Irmavep s'est d'abord installé dans l'ancienne demeure de Musidora, actrice mythique des *Vampires* de Louis Feuillade qui impressionnèrent tant les Surréalistes. Le collectif y compose des expositions pleines d'espoir et de radicalité, avant d'abandonner la magique maison à d'autres destins. Depuis quelques années, les voilà nomades : faisant le coucou dans des galeries de Paris ou d'Amsterdam, ils invitent leurs complices à écrire avec eux cette histoire. Ainsi sont nés les trois premiers chapitres de leur aventure. Ils la poursuivent aujourd'hui avec les livrets IV et V. Nul besoin d'avoir « lu » le début pour saisir les enjeux de cette dernière exposition. Le premier volet propose un dialogue entre des œuvres de plasticiens proches d'Irmavep. Le second consiste en une petite monographie de Maurice Blaussyld : un artiste rare, qui éclaire de sa sombre lumière l'ensemble des salles. À savoir qu'il partage avec les autres invités son aura d'éénigme. Pour s'accommoder de cet ordre chaotique, commençons donc par la fin, même si elle est impossible à résumer. Composée de vitrines chargées de dessins et d'objets, de pépites d'or et d'images de cerveaux disséqués, de fragments de mobilier impossible, cette œuvre ne saurait souffrir de la lumière d'une analyse : elle se veut kabbale, insondable mystère, cryptologie de la pensée. Bref, du James Joyce en 3D. Arpenter l'exposition avec l'artiste plonge le visiteur dans un trouble bienfaisant, tant l'on en a assez des œuvres qui se livrent au regard comme des catins. Cette structure de bois percée d'un cercle, accompagnée d'une plaque de chêne ? « C'est une image en volumétrie, une pensée de l'espace, auquel je ne crois pas, donc on n'y entre pas. Je le voudrais comme un espace de plénitude qui se substitue au lieu ». Tout ce que l'on saura, c'est que cette œuvre rapetisse à chaque fois qu'elle est montrée. Ces textes sous vitrines qui



Vue de l'exposition « Livret IV » au château de Rochechouart : œuvres de Gerald Petit, *Sans titre*, 2012, huile sur bois. Courtesy de l'artiste ; Michelangelo Pistoletto, *Ragghera con specchi*, 1973, miroir et cordes, 120 x 200 x 200 cm. Coll. Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart ; Dove Allouche, *Anonyme*, 2011, mine de plomb et encre sur papier, 106 x 235 cm. Collection Frac Auvergne ; Clémence Torres, *Toise*, 2011, métal, dimensions variables selon la hauteur sous plafond. Courtesy de l'artiste.

emportent dans leur flux, les a-t-il écrits lui-même ? « Je ne sais pas. Il paraît ». Son visage qui apparaît quelques secondes sur une télévision ? « Une quête d'éternité ». Ces dessins infimes ? Ce sont des fac-similés, destinés à « combattre la lumière naturelle », que Laurent Montaron a lui-même réalisés. Conclusion ? « Il faut beaucoup de mesure pour arriver à la démesure. Arriver à un verbe qui se manifeste en nous ». On comprendra que ce sens de l'alchimie infuse tout le livret IV, au déroulé aussi intuitif, mais plus lisible. Ainsi la roche suspendue dans la tour par l'Australienne Mel O'Callaghan devient-elle pierre magnétique, emportée par un anormal mouvement. Les incroyables dessins de Dove Allouche, copies de photographies stéréoscopiques représentant les charniers de la Grande Guerre, gagnent encore en détresse. Les étalons de verre, fer ou métal que Clémence Torres, disséminés un peu partout, à l'échelle de son corps, voient leur mystère renforcé. Une seule chose est sûre : le livret VI ne livrera certainement pas la résolution de ces énigmes. Et c'est tant mieux. ■

**IRMAVEP CLUB, LIVRETS IV & V, jusqu'au 10 juin, musée départemental d'art contemporain, château de Rochechouart, place du château, 87600 Rochechouart, tél. 05 55 03 77 91, [www.musee-rochechouart.com](http://www.musee-rochechouart.com)**